
Trésors du Musée Pescatore

En 1800 Barbizon, village d'artistes près de Melun, a tout pour plaire aux jeunes âmes éprises de la nouvelle sensibilité romantique. Ainsi de nombreux peintres se rendront dans ce hameau de bûcherons d'une centaine de maisons et cela surtout à partir de 1849 quand la forêt de Fontainebleau devient plus aisément accessible grâce au chemin de fer qui met Paris à une heure et demie et qui permet à de nombreux artistes de venir pour passer une journée entière à travailler à l'extérieur et non plus dans les ateliers. D'aucuns s'y installent pendant une grande partie de l'année en ouvrant leur atelier le dimanche pour accompagner les élèves travaillant sur le motif et commenter avec minutie leur création. Ils se veulent peintres de la nature et maîtres du paysage.

Corot, Courbet, Millet et Rousseau furent les chefs de file de cette lignée d'artistes mondialement connus qui se situent entre le paysagisme romantique et l'impressionnisme. En allant peindre en pleine nature, les peintres présents à Barbizon bouleversent bien des théories académiques. Aussi ne cherchent-ils plus à suivre par un dessin minutieux le détail de la végétation, mais ils s'efforcent plutôt à rendre les effets de masse et de lumière.

Un des maîtres de Barbizon a été également Constant Troyon dont le Musée Pescatore possède une huile sur toile.



Constant Troyon

né à Sèvres le 28 août 1810 et décédé à Paris le 20 mars 1865

A ses débuts Troyon est peintre à la Manufacture de Porcelaine de Sèvres. Puis il rencontre des paysagistes de l'École de Barbizon et il travaille avec eux dans le Berry, le Limousin, la Bretagne et l'Orléanais. Lors d'un séjour en Hollande de 1846 à 1847 il découvre Potter et Cuyp qui l'incitent à peupler ses paysages d'animaux, surtout de vaches, boeufs, moutons et chevaux.

Troyon choisit souvent des couleurs monotones pour reproduire la végétation. Les silhouettes en boule ou en fuseau de ses arbres ainsi que les accidents vulgaires de

terrains donnent un aspect vrai à l'accent particulier de ses paysages, si bien qu'on voit en lui un habile paysagiste réaliste dont on apprécie la libre allure du pinceau. On connaît de lui aussi de nombreux allers et retours de marché.

Le présent tableau appartenant à la collection Lippmann montre un „Cheval à l'abreuvoir". D'exécution plutôt sommaire le tableau fait penser à une esquisse ou à une oeuvre non achevée.

Georgette Bisdorff